

**Bienheureux Charles de Foucauld
(1858-1916)**

[12]

Prêtre, ermite au Sahara, chez les Touaregs

Extraits de
L'imitation du Bien-Aimé [6]

« Que vous êtes bon, mon Dieu, de tant souffrir pour nous ! Vous voulez souffrir dans votre corps, dans votre âme, dans tout ce que vous êtes, pour nous montrer la voie, pour nous entraîner à votre suite à l'odeur de vos parfums. En soi la douleur était incompatible avec l'état de votre âme, avec la vision béatifique dont vous jouissiez. Mais **vous avez voulu souffrir ces douleurs pour nous apprendre comment on doit faire quand on souffre.**

En embrassant la souffrance, l'abjection, la pauvreté, vous montrez aux esprits que le Fils de Dieu, Sagesse et Perfection souveraine, Voie suprême, les a embrassées volontairement et que par conséquent nous devons les embrasser aussi pour arriver à la perfection, car la perfection pour le disciple consiste dans la ressemblance à son Maître. Et vous enflammez les cœurs, car tout cœur qui aime désire ardemment ressembler en tout au Bien-Aimé : la ressemblance est un degré de l'union, et l'union est ce à quoi tend nécessairement l'amour par sa nature même ; **désormais, pour ressembler à notre Bien-Aimé JESUS, il est indispensable de souffrir, d'être pauvre, abject.** On ne peut pas ressembler à JESUS sans se jeter dans la souffrance, la pauvreté, l'abjection, la souffrance. »

« Que vous êtes bon, mon Dieu ! **Toujours, toujours, vous vous oubliez pour penser à nous.** Vous vous oubliez et dans votre vie publique et dans les derniers jours de votre vie.

Imitons Notre-Seigneur. Oublions-nous. Oublions-nous pour Notre-Seigneur d'abord, et ensuite, à son exemple, pour ses enfants qu'il aima jusqu'à la fin et que, pour lui ressembler, nous devons, nous aussi aimer jusqu'à la fin. Oublions-nous à son exemple, et en vue de lui, pour ses enfants bien-aimés, en priant toujours pour tous les hommes comme pour nous-mêmes, et en désirant leur bien matériel et spirituel autant que le nôtre. »

« **Recevons avec amour, bénédiction, reconnaissance, courage, délices, toute souffrance,** toute douleur du corps ou de l'âme, toute humiliation, tout dépouillement, la mort, pour l'amour de Notre Seigneur, **à son imitation,** et en les lui offrant en sacrifice. »

« **Embrassons la souffrance,** recevons avec bénédiction, pour l'amour de JESUS, **à son exemple** et en la lui offrant, toute souffrance qui nous atteindra : ne nous contentons pas de cela ; **recherchons la souffrance pour imiter notre Bien-aimé,** pour le suivre, pour partager son sort. »

